

nature, la terre et Dieu ne font qu'un. Plus nous nous éloignons de l'Inde, plus la divinité est isolée de la matière, plus la religion est spiritualisée.

Toutes ces représentations ont trois parties communes : 1° la chaîne de montagnes qui entoure la mer et la terre : *localoca* chez les Indiens ; *zetchiawala* chez les Birmans ; *albordi*, chez les Parses ; *colonnes du ciel* chez les Hébreux ; *kaf* chez les Arabes ; muraille chez les chrétiens ; 2° la mer, le grand océan, qui entoure la terre ou la divise en plusieurs continents ; 3° une montagne centrale ; *Méru* dans l'Inde, l'habitation de Dieu selon les Buddhistes ; le *Mienmo* des Birmans ; *l'Albordj* des Parses n'est que l'axe autour duquel tournent les astres. Chez les Hébreux cette montagne est le lieu où Dieu se manifeste aux prophètes.

A mesure que la religion se sépare de la matière, l'homme prédomine, une montagne n'est plus le centre de la terre. Chez les Grecs artistes, c'est le temple de Delphes, où se rencontrent les aigles de Jupiter partis des deux extrémités du monde. C'est Jérusalem où un point noir, marqué dans l'église, indique le vrai centre de la terre. Les premiers géographes arabes plaçaient le milieu de la terre à *Sarandib* ou Ceylan ; les Arabes musulmans le placent à la Mecque.

Après avoir été un centre politique, Rome est devenue le centre du christianisme. Le centre religieux cessera-t-il d'être l'appendice d'un centre politique ? cessera-t-il d'être sur cette terre ?

Quant aux connaissances géographiques positives on pourrait établir plusieurs périodes :

1° Depuis Hérodote, jusqu'à Eratosthènes comprenant les découvertes de Hannon, d'Himileon, de Skylax, de Pythéas, d'Aristote, de Dikerakes, des Romains dans leurs guerres.

2° Une période systématique depuis Eratosthènes jusqu'à